

Au début des années 1960, Alice et Céline vivent avec leurs familles dans la banlieue de Bruxelles. Elles sont les meilleures amies du monde jusqu'au jour où survient un événement tragique qui vient bouleverser leur univers quotidien.

Critique d'un spectateur :

Un thriller psychologique rudement bien mené, aux accents hitchcockiens, au sein d'un quartier chic et bourgeois des années 60, en Belgique. Pour moi ce film est parfait, il n'y rien à remettre en cause. Les acteurs jouent une partition sans faute, la réalisation est d'une grande beauté, l'atmosphère est angoissante à souhait. Et aussi la psychologie des personnages est parfaitement retranscrite. Ce sont deux vies de familles heureuses et harmonieuses complètement parties en fumée et c'est effrayant.

Olivier Masset-Depasse ?

Dès ses premiers courts métrages, *Chambre Froide* (2000) et *Dans l'ombre* (2004), Olivier Masset-Depasse filme des personnages féminins déterminés et prêts à tout pour atteindre leurs buts. *Cages* (2006), son premier long-métrage, qui relate une passion amoureuse destructrice, fait le tour des festivals internationaux dont Toronto et Rome et remporte un joli succès public en Belgique. *Illégal* (2010), son deuxième long-métrage, est un thriller psychologique sur fond de critique sociale. Le film est sélectionné pour représenter la Belgique aux Oscars et César 2011 dans la catégorie "Meilleur film en langue étrangère." Canal + choisit Olivier pour être le réalisateur d'une des créations originales de la chaîne, *Sanctuaire*. Actuellement, il prépare *Largo Winch* Le prix de l'argent produit par Versus production et Pan Européenne.

Entre Lynch et Hitchcock

Dans *Duelles*, on sent un parfum hitchcockien mais parfois également lynchien. Ce sont deux des cinéastes préférés de Olivier Masset-Depasse. "Il n'était pas question de faire un film « à la manière de... », de risquer de tomber dans le pastiche, mais plutôt de s'essayer à un exercice de style qui irait puiser dans ces « grandes références » pour voir ce qui pourrait en ressortir aujourd'hui avec mon regard contemporain de cinéaste belge. Mais, le plus important pour moi, c'était d'atteindre une émotion particulière à travers ce film : si, à la fin du film, le spectateur est partagé entre émotion et effroi, alors j'aurai atteint mon objectif artistique."

Le casting

Le film raconte l'affrontement entre deux femmes, deux mères, deux meilleures amies. Le personnage d'Alice est mentalement fragile et celui de Céline, d'une force, d'une volonté hors-norme. Pour les incarner, Olivier Masset-Depasse souhaitait deux actrices puissantes. "Je suis très heureux, en tant que cinéaste belge, d'avoir pu collaborer avec les meilleures actrices de mon pays : Veerle Baetens (*Alabama Monroe*) et Anne Coesens. Elles se sont données corps et âme et je suis très fier de leur performance. Elles sont l'incarnation parfaite des personnages que j'avais imaginés. Tout comme pour le rôle de Théo, l'enfant qu'elles vont se disputer : Jules Lefebvre, qui n'avait jamais joué auparavant, s'est révélé d'une très grande justesse".

Une maison spéciale

Pour les besoins de l'histoire, il fallait une maison « jumelle », autrement dit, deux maisons qui aient l'air de n'en faire qu'une seule. *Duelles* est aussi une histoire de « voisins en miroirs ». Alice et Céline ont d'abord été des voisines avant de devenir les meilleures amies. Ensuite, elles ont eu leur fils à quelques mois d'intervalle. Les deux familles sont sans cesse traitées en « miroir ». Cette maison devait marquer les esprits par son ambivalence : une maison qui paraissait belle et agréable mais qui inspirait aussi le malaise et l'inquiétude. *"On a mis des mois à la trouver : cette maison jumelle étant le « théâtre » principal de l'histoire, il était crucial de découvrir un endroit hors-norme. On a eu beaucoup de chance et la production a géré cette recherche avec brio. L'endroit est très agréable à vivre, avec ses jardins fleuris et ses grands arbres protecteurs, mais l'imposante bâtisse aux murs blancs peut évoquer l'hôtel de Shining. Ses légères asymétries architecturales mettent du temps à se voir, d'où une sensation de malaise inexplicable quand on la découvre. Il fallait une sensation de perfection générale qui laisse très vite soupçonner qu'il doit se passer des choses étranges derrière cette façade"*, explique Olivier Masset-Depasse.

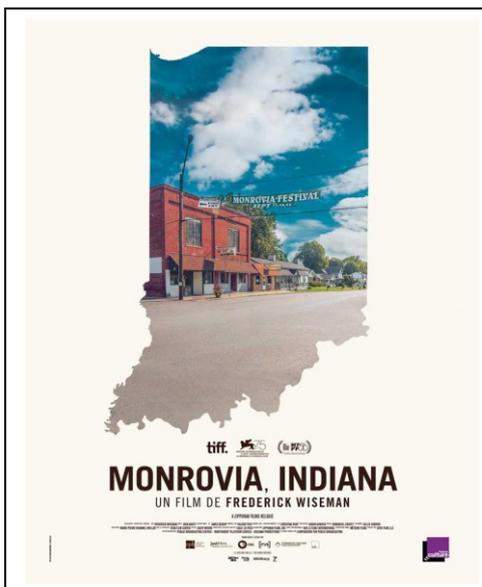
CINOPSIS : Jeu sur la culpabilité, sur la responsabilité, toutes les composantes de la thématique de base sont bien exploitées pour faire monter la sauce jusqu'au dénouement final. Que ce soit musicalement ou par la reconstitution minutieuse des années 50 dans une Belgique propre et résidentielle, *DUELLES* mène son récit jusqu'au bout vers une fin diabolique qui surprendra plus d'un spectateur. Un bien bel ouvrage dans le cinéma de genre qui devrait plaire au plus grand nombre...

FOCUSCINEMA : *Duelles*, qui porte formidablement bien son titre, abat féroce les cartes du suspense viscéral pour mieux étoffer un drame intime suffoquant sur une amitié excessive, nourrit par la paranoïa, la manipulation sournoise et l'ambivalence de deux héroïnes passionnantes dans leur travers, leur fragilité et surtout leur face sombre.

Brouillant constamment les pistes pour mieux garder la virginité de son mystère intacte le plus longtemps possible, jouissivement pervers comme tout bon De Palma qui se respecte - le meilleur des élèves du roi Hitchcock -, au sein d'une intrigue sinueuse et haletante, sondant la douleur aussi dévastatrice du deuil parentale que la peur terrifiante de perdre la chair de sa chair, *Duelles* est une belle petite claque obsédante, à la fois d'une rare beauté et délicieusement dérangeante, qui ne laissera aucun spectateur indifférent.

Surtout que dans ce cocktail molotov incroyablement explosif, où la mise en scène (très Lynchienne dans son approche sensorielle du roman de Barbara Abel, *Derrière la haine*) brille autant que le score, dément et formidablement pesant (Frédéric Vercheval), deux déesses, tout droit sorties d'un cauchemar Lynchien - Veerle Baetens la blonde et Anne Coesens la brune, so *Mulholland Drive* -, hypnotisent nos rétines et signent deux performances absolument éblouissantes.

***Duelles* est un tout fantastique, et le mot est faible.**



A
NE PAS MANQUER

⇐ **du 22 au 28 mai**

du 29 mai au 04 juin ⇒

